

LOCALE**Le témoignage D'une opposante au projet "On ne peut pas massacrer comme ça une région"**

Sur sa table sont étalés de nombreuses cartes et une foule de documents relatifs à ce fameux [contournement] autoroutier. Marie-José Taddéi, présidente de l'association Arles Camargue nature environnement, fourbit déjà ses armes en vue d'une action en justice. Mais pas avant la validation de la déclaration d'utilité publique, attendue en 2014. Sur le tracé préférentiel dévoilé par la Dréal, elle a des idées bien arrêtées. "Pour la Draille Marseillaise, Ils ont choisi le fuseau où il y a le plus d'occupation humaine, le territoire des foins de Crau va être coupé en deux, déplore-t-elle. Je veux bien qu'on soulage les habitants de Trinquetaille mais entre l'autoroute, la 113 et la route qui reliera les deux, les habitants de Sud semestres Plan-du-Bourg vont se retrouver dans un triangle infernal, ce n'est pas logique." Mais de toute façon, aucun des autres tracés envisagés n'avait emporté son adhésion, puisque Marie-José est tout simplement hostile au projet de contournement. "Je suis écologiste comme

tout le monde, et je pense qu'on ne peut pas massacrer comme ça une région. Je rappelle que la bande retenue traverse des sites classés Natura 2000 et qu'il faudra aussi caser deux aires de service de 14 hectares. L'entrée du Parc de Camargue avec une station-service et des pompes à essence, vous vous rendez compte ?" Pour la présidente d'Arles Camargue nature environnement, il y a des solutions. "On pourrait se contenter pour l'instant d'améliorer l'existant et demander des fonds européens pour débloquer le projet de contournement souterrain, avance-t-elle. On pourrait aussi investir dans le réseau ferroviaire pour mettre les camions sur les rails, et créer des autoroutes de la mer." Et ainsi décongestionner la RN 113.